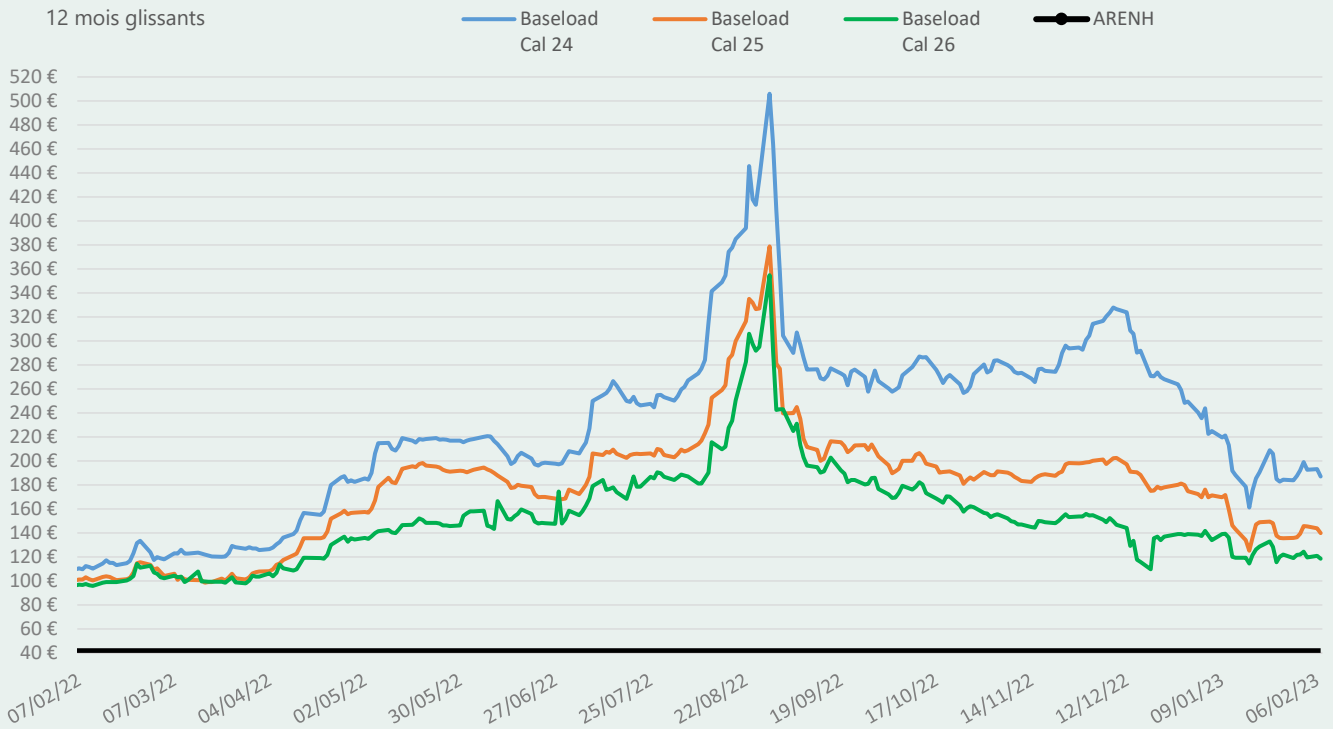


En Bref

La fin de la vague de froid a entraîné une nette diminution de la demande de gaz et d'électricité en France. Les produits à terme ont été orientés à la hausse car le carbone poursuit son ascension.



Consolidation des Calendriers

Cette semaine, la demande a reculé de plus de 10 GW à 60.6 GW et la consommation de pointe est redescendue sous les 80 GW. En raison d'une remontée de la production nucléaire à 44 GW et d'une production éolienne en forte hausse (+ 1.1 GW), les prix spot se sont repliés de près de 25 €/MWh. Cependant, le prix du carbone repart à la hausse : +3.82 €/t sur la semaine et + 15.54 €/t (soit +20%) par rapport à son plus bas niveau depuis le début de l'année 2023. Les principales raisons de ce rebond : des facteurs techniques et des conditions plus froides susceptibles de stimuler la demande.

Ainsi, dans le sillage du CO2 et des combustibles, les prix à terme de l'électricité en France gagnent 6,37 €/MWh pour le calendrier 2024 et 4,20 €/MWh pour le calendrier 2025. Cependant, on peut retenir qu'ils demeurent dans un intervalle de consolidation depuis le début de l'année : le calendrier 2024 évolue entre 160 €/MWh et 200 €/MWh, tandis que le calendrier 2025 évolue entre 125 €/MWh & 150 €/MWh. Les gestionnaires de réseaux bénéficient d'un fort excédent de recettes en 2022 évalué à 1,939 milliard d'euros, lié principalement à la hausse des recettes d'interconnexion de RTE. La CRE a décidé de le redistribuer aux utilisateurs des réseaux. Cela se traduira indirectement par une moindre hausse des tarifs d'utilisation des réseaux publics de distribution d'électricité dans les prochaines années.

Tendances/Autres actualités

Un mouvement de grève est attendu dès lundi soir, ce qui pourrait affecter une nouvelle fois la production nucléaire et hydraulique en France. La disponibilité du parc nucléaire devrait croître à nouveau et pourrait atteindre près de 47 GW.

	Baseload		Peakload	
	Cal24	Cal25	Cal24	Cal25
07/02/2023				
Prix	187,1	139,7	291,2	234,5
Tendance 7 derniers jours	↘	↗	↗	↗

En Bref

La fin de la vague de froid a entraîné une nette diminution de la demande de gaz et d'électricité en France. Les produits à terme ont été orientés à la hausse car le carbone poursuit son ascension.

12 mois glissants



Source : EEX

Une consommation française en baisse

Cette semaine, nous avons assisté à un net repli de la demande gaz en France : 1.7 TWh/j de moyenne journalière contre 2.2 TWh/j la semaine précédente. Ainsi, les prix spot se sont repliés de 1.81 €/MWh. Les fondamentaux varient assez peu ces derniers temps. Le gaz venant de Russie est toujours extrêmement bas à 280 GWh/j depuis le début de l'année contre plus de 2 000 GWh/j en janvier 2022. Les importations de GNL en Europe demeurent stables à près de 4.1 TWh/j. Enfin, les stockages sont toujours sollicités. Le niveau de remplissage se réduit, tout en restant à des niveaux records, 77 % en Allemagne, 69 % en Italie & 61 % en France. L'an dernier à la même époque le niveau était de 35 % en l'Allemagne, 47 % en l'Italie & seulement 32 % en France.

Par ailleurs, la demande asiatique de GNL devrait demeurer en berne en février ce qui pourrait se traduire par une abondance d'approvisionnement pour le Vieux continent. Néanmoins, à moyen terme, les prix du gaz en Europe ont un potentiel de baisse limité étant donné que le niveau des prix actuels incitent un retour de la demande. Ainsi, on constate une légère remontée des cours du gaz qui gagnent environ 3 €/MWh sur les échéances 2023, 2024 & 2025.

A noter que les prix de l'or noir se sont repliés de 6.72 \$ cette semaine car la demande chinoise inquiète toujours et les stocks de pétrole américain ont bondi à leur plus haut niveau depuis le T2 2021.

Indices PEG

	Cal24	Cal25
07/02/2023		
Prix	61,90	51,60
Tendance 7 derniers jours	↗	↗

Tendances/Autres actualités

Le prix du carbone, actuellement sur une tendance haussière, pourrait venir tester le niveau de 100 €/t. Cela dit, le CO2 est actuellement suracheté selon l'analyse technique, par conséquent une correction de celui-ci ne peut être exclue.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies